



La mécanisation des accès

au Complexe Jonquière
le 25 novembre, des habitudes
et des noms changeront p. 6 et 7

Du bureau de la Sûreté, on est en mesure de régler les problèmes qui pourraient survenir aux accès mécanisés, grâce à un système audio-vidéo.

Le Lingot



Le mardi 19 novembre 1985 43^e année, No 3

Aux installations
portuaires
Plusieurs
services
sont fournis
aux marins

p. 12

À Roberval-Saguenay
On apprend
à se protéger
des malfaiteurs

p. 5

La canette
d'aluminium
Un marché
intéressant
pour Alcan...

Les
détaillants
emboîtent
le pas...

Relevez
le défi-
canette...

p. 3

Pour le commandant Cresteau
Un bateau et des voiles
en aluminium

p. 2



Pour le commandant Cousteau

Un bateau et des voiles d'aluminium

Le désormais célèbre commandant Jacques Cousteau vient d'effectuer une plongée spectaculaire au cœur du monde de l'aluminium. Le 31 mars 1985, il procédait au lancement d'un bateau entièrement construit en aluminium et, en plus, propulsé par des voiles... d'aluminium. Le tout se déroulait à La Rochelle en France.

Ce n'est certes pas le fait que le bateau soit construit en aluminium qui est nouveau. Nous n'avons qu'à penser au bateau "La Tournée", sillonnant les eaux du lac Saint-Jean, pour comprendre que l'aluminium fait déjà partie du domaine de la construction navale.

C'est plutôt du côté du mode de propulsion que ce bateau est révolutionnaire.

Des voiles turbo

Le bateau du commandant Cousteau, "L'Alcyone", ainsi nommé en l'honneur de la fille du dieu grec des vents, est en partie propulsé grâce à deux voiles turbo. De forme cylindrique, elles sont munies d'ouvertures par lesquelles le vent s'infiltrait pour être transformé en énergie motrice.

La fiche technique du navire indique qu'il fonctionne selon les mêmes principes qu'un voilier traditionnel avec une efficacité supérieure. La capacité directionnelle d'une voile conventionnelle est combinée au dessin aérodynamique d'une aile d'avion. Les voiles turbo sont en fait des cylindres vides comprenant des espaces de suction de chaque côté. Un ventilateur situé sur le cylindre canalise l'air de façon à en tirer l'énergie à la propulsion.

Il dépasse les espérances

"L'Alcyone" a dépassé les prévisions, côté performances, devait commenter le commandant Cousteau après de multiples essais. Au printemps dernier, il a relié La Rochelle et New York en 35 jours. "Il constitue certainement le meilleur système de propulsion par voiles conçu jusqu'à présent", a-t-il déclaré.

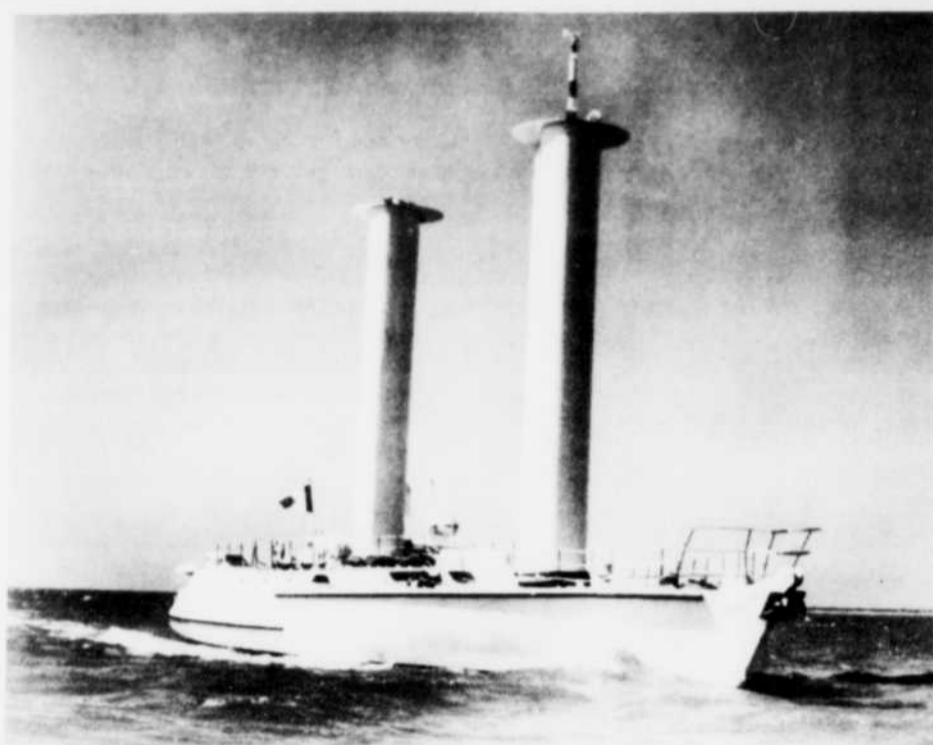
Le navire a été conçu pour économiser de 15% à 35% de la consommation normale de carburant des navires commerciaux.

En fait, d'expliquer le commandant Cousteau, dans des conditions optimales, l'économie atteint jusqu'à 92% de la consommation de carburant.

Utilisation pratique

"L'Alcyone" n'est pas seulement un navire expérimental. On lui confère en effet un rôle très pratique. Il sera notamment utilisé par la Fondation et la Société Cousteau, des organismes à but non lucratif, voués à la recherche environnementale.

Évidemment, le navire sera aussi utilisé à des fins de démonstration.



Le plus récent bateau de Jacques Cousteau, entièrement construit en aluminium, l'Alcyone.

En dehors des heures régulières

Le 548-1121 ne répond plus

Le 23 novembre, l'implantation du nouveau système téléphonique au Complexe Jonquière franchit une nouvelle étape. À partir de cette date, les appels effectués entre 18h et 8h, ainsi que les fins de semaine, devront obligatoirement se faire par voie directe, sans l'assistance d'une téléphoniste. Au 548-1121, un répondeur automatique indiquera que pour rejoindre une personne à l'intérieur du Complexe Jonquière, il faudra composer 699- et les qua-

tre chiffres du poste désiré.

Ce nouveau fonctionnement avait été annoncé lors de la mise en service du nouveau réseau mais il était nécessaire de prévoir une période de transition pour les usagers. "Cela fait près de deux mois que le système est opérationnel. Nous considérons que tous les employés savent maintenant comment fonctionne le réseau et nous présumons qu'ils ont eu le temps

Il a mangé un ski en aluminium

Il aura fallu six jours à Michel Lolito, un Français, pour dévorer un ski d'aluminium pesant 7 kg. C'est ce que rapporte la publication "The Journal", d'Alcan, en Australie. Pour ceux qui douteraient de cet exploit, mentionnons qu'il sera officiellement consigné dans la prochaine édition du Livre des records Guinness sous le titre de la plus extravagante stupidité gastronomique.

Ce n'est d'ailleurs pas la première prouesse de celui qui se présente comme le seul homme capable de digérer des métaux. Il a déjà avalé un avion Cessna, avec le moteur, sept bicyclettes, sept téléviseurs et bien d'autres objets insolites.

Monsieur Mangetout a accompli son exploit devant des représentants de banques. Incidemment, pendant la nuit, le ski était enfermé dans un coffre-fort pour éviter que les souris puissent toucher au menu de Michel Lolito.

d'informer les personnes qui ont à les contacter de leur nouveau numéro", explique Roger Sarda, surveillant principal-service de bureau.

On sait que depuis le 4 octobre, le Complexe Jonquière est doté d'un système à accès direct, le SL1-XN, contrôlé par ordinateur et unique en son genre au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Atelier de la forge	699-2724	Éd. 425 Bouilloire	699-2645
Atelier d'usinage	699-2500	Éd. 440 Centre de calcination, contrôle	699-3262
Bureau de la paie	699-2762	Éd. 442 Chargement d'alumine	699-3988
C.P.M.T.	699-2345, 699-2365	Énergie électrique, Shipshaw	699-3104
Centre analytique (Éd. 109)	699-2751, 699-2780	Énergie électrique, Éd. 8	699-2518
Centre de recherche (Éd. 110)	699-4198	Fluorure, Contremaître de quart	699-3548
Éd. 25 Contremaître de jour	699-3778	Garage	699-3401, 699-3402
Éd. 42-F Contremaître général	699-3715	Médical	699-3798
Éd. 45-K Adjoint technique	699-3382	Premiers soins	699-2772
Éd. 46-A Contremaître général	699-3701	Affaires publiques	699-3666
Éd. 49-H Contremaître général	699-3709	Le Lingot	699-3353, 699-3354
Éd. 50-A Contremaître général	699-3703	Roberval-Saguenay	699-2352, 699-3224, 699-3215
Éd. 51-A Contremaître de quart	699-3270		
Éd. 52-A Contremaître général	699-3704	Salle de cuves	46 699-3746
Éd. 54-A Contremaître	699-3705	Salle de cuves	47 699-3747
Éd. 56-A Contremaître général	699-3706	Salle de cuves	48 699-3748
Éd. 231-H Contremaître, pâte	699-2532	Salle de cuves	50 699-3750
Éd. 231-H Contremaître, four feu mobile	699-2225	Salle de cuves	51 699-3751
Éd. 231-H Contremaître-quart, pose Je tiges	699-2758	Salle de cuves	52 699-3752
Éd. 245 Contremaître, calcination	699-3494	Salle de cuves	53 699-3753
Éd. 251-A Contremaître, quart 818	699-3584	Salle de cuves	54 699-3754
Éd. 252-B Contremaître, quart 816	699-3786	Salle de cuves	55 699-3755
Éd. 254 Contremaître général, usinage	699-3519	Salle de cuves	56 699-3756
Éd. 302 Bouilloire	699-2746	Salle de cuves	57 699-3757
Éd. 310 Contremaître Broyage 1	699-2442		
Éd. 322 Salle de contrôle Hydrate 1	699-3163	Service des salles de cuves 40-45	699-3768
Éd. 324 Contremaître us. minéral 1	699-2595	Service des salles de cuves 46-57	699-3779
Éd. 325 Salle de contrôle U M 1	699-2711	Service des enquêtes	699-3322
Éd. 340 Contremaître, produits chimiques	699-2740	Service des incendies	699-2475
Éd. 401 Contremaître, us. minéral 2	699-3407	Services immobiliers	699-3640
Éd. 401 Contr., de digestion us. minéral 2	699-2440	Sûreté	699-3333
Éd. 408 Contremaître, Entretien us. minéral	2699-2159	Usine coulée 2 et 3	699-2452
Éd. 408 Contr., Opérations us. minéral 2	699-2344	Usine Lapointe	699-2160

La canette de bière

Un marché important pour Alcan

Au Québec, la bière occupe 29% du marché des contenants, canettes et bouteilles. La canette n'occupe toutefois que 5% de ces ventes, selon les données disponibles de 1985, soit 1% de plus qu'en 1984. On s'attend néanmoins à ce qu'en 1986, la situation soit nettement meilleure. La canette de bière pourrait alors occuper 20% du marché.

Objectif réalisable

Une augmentation de 15% en un an, est-ce réaliste? Clare McEwan, directeur-développement du marché-contenant chez Alcan, indique

que cet objectif est non seulement réalisable mais qu'il peut être dépassé.

"En Ontario, les ventes totales de canettes de bière sont passées de 5% en 1984, à 20% cette année. Le principal handicap aux ventes de bière en canette était que le consommateur s'imaginait que le goût était moins bon qu'en bouteille. La canette d'aluminium ne laisse pas un arrière-goût comme celle d'acier et cela, les consommateurs s'en rendent compte de plus en plus. Cette constatation faite, la canette

comprend aussi de multiples avantages qui jouent en sa faveur auprès des consommateurs", commente M. McEwan.

Alcan fait sa part

Alcan est le producteur d'aluminium qui occupe la plus grande part du marché pour l'approvisionnement en tôle aux fabricants de canettes au Canada. "Ce fait nous confère aussi une responsabilité plus grande pour favoriser le développement de ce marché, autant pour nous que pour les autres bénéficiaires, explique M. McEwan. C'est pourquoi nous con-

tribuons aux campagnes de promotion mises de l'avant pour la canette. Au Québec, chaque augmentation de 5% de ventes de canettes représente une augmentation de 1 600 tonnes métriques de production d'aluminium. En passant de 5 à 20%, cela veut dire une augmentation de 4 800 tonnes métriques pour les producteurs d'aluminium. C'est beaucoup et cela assure un bon coup de pouce pour l'industrie québécoise de l'aluminium." En 1984, il s'est produit 75 millions de canettes de bière au Québec.

Vente et récupération de la canette

On passe à l'attaque

La brasserie O'Keefe entreprendra au début de décembre une campagne de promotion de la bière en canette au Québec. Elle s'adressera aux consommateurs et aux détaillants. Illustrée par un stand en trois volets, elle sera véhiculée

Dans la région

La canette s'impose de plus en plus

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, le processus de récupération des canettes a connu des débuts difficiles auprès des détaillants. Ceux du Saguenay n'ont emboîté le pas qu'au mois d'août dernier, précédés de quelques semaines par ceux du Lac-Saint-Jean.

Selon André Couillard, président directeur-général de Thermygéma, firme responsable de la récupération des canettes vides auprès des marchands au Saguenay, le nombre de détaillants qui ont accepté de reprendre les canettes a doublé depuis ce temps. "De plus en plus, indique-t-il, ce sont les marchands qui nous appellent pour savoir comment s'inscrire."

En plus d'accepter de reprendre les canettes vides, les marchands s'organisent également pour mieux les vendre et prévoir l'espace de rangement nécessaire pour la récupération. Un des moyens d'économiser de l'espace, l'aplatisseur de canettes "Gobecan" a déjà trouvé preneur chez une soixantaine de détaillants au cours des dernières semaines. Il permet d'emmagasiner l'équivalent de 20 caisses de bouteilles de bière, mais en canettes.

dans différents centres commerciaux de la province. Au Saguenay, le stand sera présenté à Place Centre-Ville à Jonquière, les 5, 6 et 7 décembre et les 12, 13 et 14 décembre à Place du Saguenay. Le 9 décembre, une présentation spéciale sera faite aux détaillants de la région. Au lac Saint-Jean, le stand sera à la Plaza d'Alma les 12, 13 et 14 décembre et il est possible qu'il soit également présenté au Centre commercial de Roberval.

Trois volets

Alcan, à titre de producteur d'aluminium, Continental Can., comme fabricant de canettes, et Gobecan, comme intervenant en récupération sont associés à cette campagne de promotion. Le premier volet du stand a pour but d'informer les consommateurs sur les étapes précédant la naissance d'une canette, à partir du métal produit dans notre région.

En deuxième lieu, on présente la canette elle-même avec les différentes sortes de bière et de formats offerts par le brasseur. C'est à cette étape que le consommateur est invité à relever le défi-canette. Il consiste à différencier le goût d'une bière en canette d'une autre, en bouteille.

Le dernier volet de cette présentation traite de la récupération de la canette et démontre notamment une première étape du système de recyclage avec le "Gobecan". Incidemment, les consommateurs seront invités à apporter leurs canettes vides et à les faire "gober" par la machine, au profit de la Société Saint-Vincent-de-Paul.

Selon Robert Hudon, représentant O'Keefe au Saguenay, il est possible que le stand soit également présenté à Ville de La Baie après la période des fêtes.

Sensibilisation

"Ce n'est pas seulement pour augmenter nos chiffres de ventes de bière en canettes que nous entreprenons cette campagne, souligne M. Hudon. Les gens ne sont pas encore assez sensibilisés à tous les avantages que la canette présente, y compris le fait qu'elle est remboursable à 5 cents l'unité lorsqu'ils la retournent chez un marchand."

La sensibilisation doit aussi se faire auprès des détaillants qui n'ont pas tous encore emboîté le pas de la récupération. "Nous les avons invités à une soirée d'information pour leur démontrer tous les avantages qu'ils ont à vendre et à récupérer les canettes. En fait, dit M. Hudon, il n'y a que des avantages et nous sommes convaincus que la majorité des détaillants seront sous peu tout aussi emballés que nous!"



Ce stand de promotion sera présenté dans différents centres commerciaux dont quelques-uns de la région, au cours du mois de décembre.

Usine d'hydrate 2

Record en sécurité pour le groupe entretien



Chacun des employés a reçu un cadeau-souvenir de la part de la direction. De gauche à droite, Raynald d'Amours, surintendant de l'usine d'hydrate 2, Louis-France Tremblay, Clément Claveau, Jean Laganière, directeur de l'Usine Vaudreuil, Norbert Lafrance, Gaston Chiasson, et Bertrand Corneau.
Photo: Jean Matteau

Les records en sécurité sont toujours appréciés aux Installations d'Alcan. Le 15 novembre dernier, les quelques 70 employés du groupe entretien de l'usine d'hydrate 2 du Complexe Jonquière étaient invités à célébrer avec la direction un record de sept mois sans accident majeur.

Pour souligner l'événement, ils se

sont réunis à l'Hôtel le Roussillon pour un dîner. Chacun des employés s'est vu remettre une trousse de premiers soins en guise de cadeau-souvenir et d'encouragement à demeurer vigilant en tout temps.

La direction a par ailleurs profité de l'occasion pour souligner un autre exploit, cette fois en économie

des coûts d'entretien à l'usine d'hydrate 2. Ces coûts se sont révélés 452 000\$ inférieurs aux prévisions budgétaires. Un tel résultat s'inscrit très bien dans le programme de réduction des coûts entrepris par l'Usine Vaudreuil au début de l'année.

Les bottes de sécurité prouvent leur utilité

Pour Gilles Larouche, du service des Approvisionnements, les bottes de sécurité ont une fois de plus démontré leur utilité. Cet employé était affairé à effectuer une manœuvre de chargement lorsqu'une roue du camion à fourche près duquel il travaillait est passée sur son pied. Précisons qu'un tel véhicule pèse 5 000 livres. L'efficacité de la botte a permis à Gilles Larouche de s'en tirer avec de légères contusions. Ce véhicule est équipé de roues en caoutchouc.



MISSION MONDIALE

HISTOIRE
D'ALCAN

Volume I

jusqu'à 1950

DUNCAN C. CAMPBELL



Le livre est aussi disponible
aux endroits suivants

**Librairie régionale de
Chicoutimi**
461 Racine est

La Procure de Jonquière
Galeries de Jonquière
3460 boul. Saint-François

**Librairie centrale de
Dolbeau**
1245 boul. Walberg

Librairie Harvey d'Alma
Galeries Lac Saint-Jean



Une première La Sûreté Alcan présente le film "Au voleur"

Les employés de la Compagnie de chemin de fer Roberval-Saguenay ont été les premiers, chez Alcan, à visionner le film "Au voleur". D'une durée de cinquante minutes, il a été réalisé par le comité de protection du crime du Saguenay - Lac-Saint-Jean. Il traite de toutes les facettes du vol, du vandalisme et des bris de la propriété. D'ailleurs, pendant le film, des voleurs "professionnels" utilisent leurs trucs pour cambrioler des résidences.

Pendant la projection du documentaire, le responsable des enquêtes à la Sûreté Alcan, Jean-Pierre Régis, distribuait des questionnaires visant à mesurer le degré de protection du répondant en matière de prévention du crime. "Pendant la durée de cette campagne, presque tous les employés auront l'occasion de visionner ce film", de préciser Jacques Richard. Au terme de celle-ci, nous l'aurons présenté à huit reprises dont une fois à la gare de Port-Alfred.

Lorsque la projection prend fin, les employés peuvent apporter des commentaires sur le contenu tout en mesurant le degré d'efficacité de leurs réponses au questionnaire.

Une première Le Roberval-Saguenay tient sa campagne "Respect de la propriété"



C'est sous le thème le "Respect de la propriété" que se déroule présentement la première campagne de civisme auprès des employés de la Compagnie de chemin de fer Roberval-Saguenay.

Elle a débuté le 11 novembre et se poursuivra jusqu'au 22 novembre. Sous la présidence de Louis-Guy Hudon, surintendant du R.-S., et parrainée par Jacques Richard et Marcel Côté, du comité santé-sécurité, cette campagne fait suite à la semaine de prévention du crime qui se tenait du 3 au 9 novembre, à l'échelle nationale.

Trois valeurs exploitées

"L'objectif spécifique de la campagne est de faire prendre conscience aux gens de notre milieu du bienfait de trois valeurs importantes: le respect de soi, le respect des autres et le respect des lieux", de préciser Jacques Richard.

Il explique que par le respect de soi, l'employé sera sensibilisé sur l'importance de l'habillement, de la politesse envers les collègues de

travail ainsi que sur l'utilisation d'un langage correct. Par le respect des autres, les responsables entendent porter une attention particulière au vol d'équipements et d'outils, au vandalisme et à la bousculade inutile. Enfin, en ce qui concerne le respect des lieux, on parle de la propreté des lieux, douches, toilettes, salles à manger ou casiers.

Les activités

Plusieurs activités sont au programme. Une affiche lumineuse a été installée sur le stationnement principal de la cour de triage pour la durée de la campagne. Un dépliant sur le vandalisme et une lettre d'invitation du président Louis-Guy Hudon à respecter les thèmes de cette campagne ont été remis à chacun des employés.

D'autre part, tous auront assisté à la projection d'un documentaire présenté par les membres de la Sûreté Alcan. D'une durée de cinquante minutes, il incite les gens à prendre les moyens pour combattre le vandalisme sous toutes ses formes.



Roch Lavoie: (serre-freins) "Ce film est rempli de bons renseignements très pratiques. Il nous aidera à améliorer notre protection tant à la maison qu'au travail."



Michel Dufour: (serre-freins) "Le visionnement d'un tel film nous en apprend beaucoup. Cela nous force à évaluer nos habitudes de protection. En général, je peux conclure que je suis assez bien protégé même s'il y a toujours place à des améliorations."



Rémi Potvin (serre-freins) "Encore une fois, on croit que le vol ou le vandalisme c'est pour les autres. En regardant le film, on s'aperçoit que l'on commet une foule d'erreurs. Quant à moi, il me permettra de corriger certains de ces oublis qui pourraient inciter les voleurs ou les vandales à commettre leurs méfaits."



Noël Noreau: (surveillant en exploitation) "C'est drôle le vol! On pense toujours que cela n'arrive qu'aux autres. Après le visionnement du film, on apprend à mieux se protéger, particulièrement lorsque l'on doit s'absenter du domicile."



La campagne "Respect de la propriété" qui se déroule à la Compagnie de chemin de fer Roberval-Saguenay a porté fruit grâce au programme d'activités présenté par l'équipe des organisateurs. De gauche à droite, Louis-Guy Hudon, président d'honneur, Jean-Pierre Régis, responsable des enquêtes à la Sûreté Alcan, Marcel Côté et Jacques Richard, responsables de la campagne.
Photos: Jean Matteau

Le bureau principal fera partie du Complexe Jonquière

S'inscrivant dans le cadre du plan directeur d'urbanisme du Complexe Jonquière, la mécanisation des accès touche également le Bureau principal, soit l'édifice 100.

En effet, dans l'ensemble des mesures prises pour rendre la circulation piétonnière et routière plus sécuritaire et l'accès aux usines plus fonctionnel, il est prévu qu'à compter du 25 novembre, l'accès au Bureau principal sera également mécanisé. Ce dernier fera partie intégrante du Complexe Jonquière et, de ce fait, il sera situé à même le périmètre clôturé déjà existant.

Une question de protection

La mécanisation de l'accès du Bureau principal amènera certes des changements d'habitudes. Cependant, au fil des ans, cet endroit est devenu un centre nerveux des opérations d'Alcan. On y retrouve en effet le bureau du caissier, les systèmes téléphonique et informatique de même que les services de comptabilité et les directions de plusieurs usines. Le souci d'Alcan de protéger adéquatement son personnel et ses biens s'est traduit par l'adoption d'un système fiable pouvant diminuer les risques de vol, de vandalisme et d'effraction.

Ce qu'on avait également constaté, au cours des dernières années, c'est l'accroissement du va-et-vient incluant des visiteurs dont on igno-

rait l'identité, attendus ou non. Pour ceux qui doivent fréquemment se rendre aux usines, on note un autre avantage. Comme le Bureau principal fera partie intégrante du Complexe Jonquière, ces personnes n'auront plus à franchir la barrière principale avec leur véhicule pour se rendre aux usines.

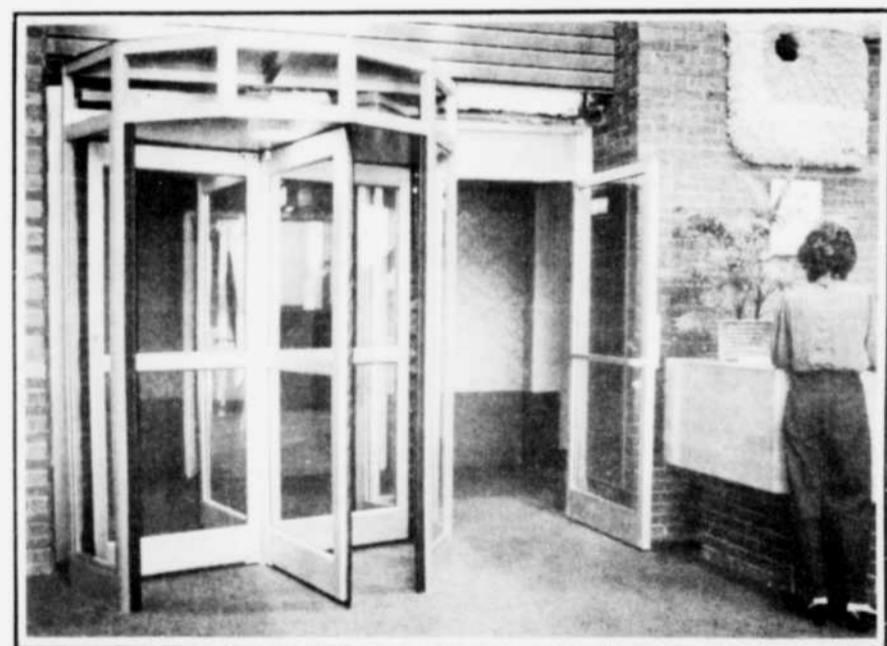
Une porte tournante

Dans le cas du Bureau principal, c'est par une porte tournante qu'on aura accès à l'édifice et, une fois de plus, c'est une carte électronique qui en permettra le déverrouillage.

S'il devait y avoir un problème, on pourra en aviser la personne préposée au poste d'accueil. Elle verra alors à prendre les dispositions requises.

Pour tous ceux qui, pour quelque raison que ce soit, doivent quitter l'édifice 100 en dehors des heures normales, la procédure est simple. Il suffit de se présenter tout simplement à l'accès principal (l'ancienne barrière principale), où la procédure de sortie sera prise en charge par le bureau des opérations de la Sûreté grâce au système audio-vidéo installé à cet endroit.

Les quelque 300 employés oeuvrant au Bureau principal ont d'ailleurs été informés de ces changements au cours des dernières semaines.



À l'édifice 100, soit le Bureau principal, c'est par une porte tournante que les employés auront accès à leur poste de travail. Sur place, une préposée à l'accueil pourra donner des informations.

Mécanisation des accès

Le 25 novembre Des habitudes et des noms changeront

Dès le 25 novembre, le processus de la mécanisation des accès, au Complexe Jonquière, amènera plus que de changements de noms. Des habitudes vieilles de quarante ans cèderont la place à de nouvelles façons de faire.

Ainsi, pour quelque 1 500 employés de toutes les usines, utilisant la barrière principale, l'entrée se fera avec une carte électronique bleue, préalablement programmée en fonction de l'horaire de travail de chacun. C'est avec cette carte que les employés actionneront automatiquement les tourniquets.

Où et comment?

Le poste de garde qu'on nommait auparavant "la barrière principale" deviendra "l'accès principal". En effet, à compter du 25 novembre, seuls les piétons y auront accès. Quant aux automobilistes, ils se présenteront à la barrière Hall ouest qui, elle, sera dorénavant ouverte 24 heures par jour.

Le nouvel édifice abritant les deux portes d'entrée et les quatre portes de sortie de l'accès principal a été nommé "édifice 142".

Pour éviter les problèmes

L'accès principal est relié par caméra au bureau des opérations de la Sûreté Alcan, à l'édifice 102. L'agent en fonction peut ainsi s'assurer que tout se déroule bien. Bien plus! Si un problème se présente, un système audio permet à une personne se trouvant à l'édifice 142 de parler directement avec le policier en devoir au bureau de la Sûreté.

Des points à rappeler

Bien que tous les usagers de l'accès principal aient reçu l'information pertinente sur les changements, notamment par la présentation d'un diaporama et par des imprimés, il est bon de rappeler certains points.

Si un employé est touché par un changement de quart de travail, son contremaître doit alors en aviser la Sûreté. La carte électronique est en effet programmée pour un seul horaire de travail.

Par ailleurs, si un employé doit franchir l'accès principal en dehors

de ses heures régulières de travail, son contremaître doit alors en aviser la Sûreté pour la préparation d'une carte d'autorisation.

Vous n'avez pas de carte?

Au cours des dernières semaines, les différents départements des usines ont fourni une liste des usagers de l'accès principal pour l'émission d'une carte électronique.

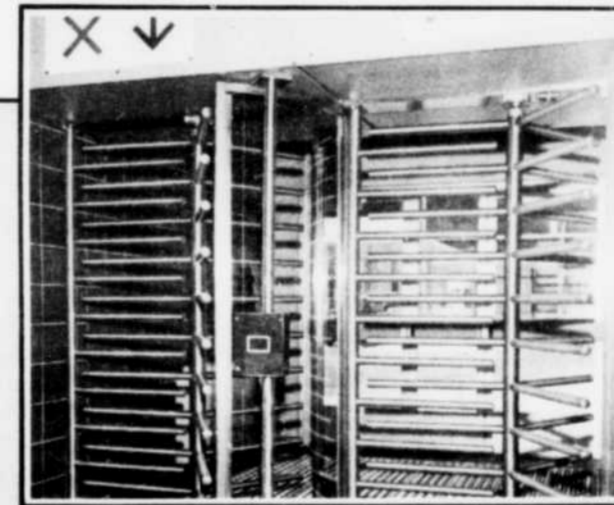
Cependant, il se pourrait bien que des oublis se soient produits. Les employés concernés n'ont alors qu'à aviser la Sûreté qui verra à prendre les dispositions pour leur procurer une carte.



Du bureau des opérations, situé à l'édifice 102, un agent peut facilement observer tout ce qui se passe à l'édifice 142. Ainsi, on peut régler rapidement tout problème qui pourrait se poser.

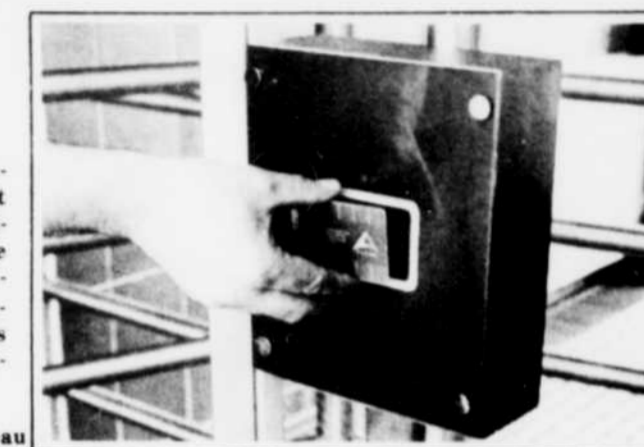


Dès le 25 novembre, quelque 1 500 employés auront accès au Complexe Jonquière en passant par l'édifice 142.



Voici le genre de tourniquets qu'on retrouve à l'édifice 142, logeant l'accès principal.

Le service d'identité s'adapte à la situation



C'est tout simplement en présentant leur carte électronique devant cette boîte que les employés commandent l'ouverture des tourniquets, à l'édifice 142.

Photos: Jean Matteau

En raison des changements qu'entraîne la mécanisation des accès, le Service d'identité doit s'adapter à la nouvelle situation. L'émission des laissez-passer pour automobiles et de cartes électroniques pour les visiteurs se fera à partir de deux points distincts.

Dans un premier temps, mentionnons que l'émission des cartes d'identité, des laissez-passer et des cartes électroniques, pour des périodes de cinq jours et plus, soit le long terme, sera assurée par le constable à l'administration, à l'édifice 102.

Pour ce qui est du court terme, soit les laissez-passer automobiles et les cartes électroniques touchant des séjours d'une journée à cinq jours, l'émission relèvera de la personne préposée à l'accueil, dans le hall de l'édifice 100, au Bureau principal.

Les visiteurs

Ces dispositions concernent les consultants, les sous-traitants et leurs employés, les représentants de même que les visiteurs, qu'ils

soient d'une autre installation d'Alcan ou d'autres entreprises.

En regroupant les demandes en deux catégories, soit le long terme et le court terme, on vise évidemment à améliorer l'efficacité des laissez-passer et des cartes tout en accélérant leur émission.

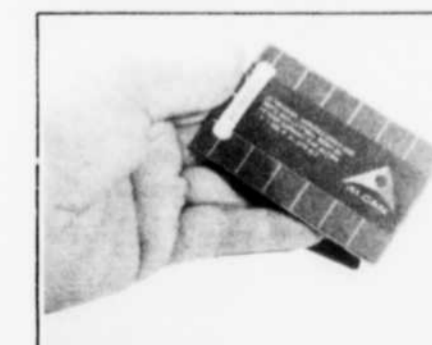
Des avantages

Pour que le système soit vraiment efficace, il faudra que les gens des usines ou du Bureau principal qui attendent des visiteurs en avisent le préposé au poste d'accueil. On pourra confirmer que toute personne de l'extérieur entrant au Complexe Jonquière y est vraiment attendue, ce qui évitera des allées et venues inutiles.

Comme les cartes électroniques remises aux visiteurs sont réutilisables, on veut évidemment en contrôler le retour, d'où la double nécessité de savoir qui détient une carte et pour combien de temps.

Mentionnons enfin que, pour ce qui est des laissez-passer pour les véhicules, ils donnent accès à n'importe laquelle entrée du Complexe.

Vous avez perdu la carte?



La carte électronique est pré-adressée. Une carte perdue peut donc être tout simplement mise dans une boîte aux lettres.

Comme la carte électronique représente la clé d'accès au Complexe Jonquière, il vaut la peine d'y apporter une attention particulière.

Sur l'extrémité gauche, on peut y lire un numéro de code. Il est recommandé aux employés de le noter ce qui sera utile si on perd la carte.

Si on la retrouve

Les cartes électroniques valent 25\$ chacune et on tient bien à récupérer les cartes perdues. C'est pourquoi elles sont pré-adressées. Donc, quand une personne perd une carte, elle n'a qu'à la déposer dans une boîte aux lettres et elle sera ainsi facilement récupérée.

Concours Terry Fox Des enfants d'employés élargissent leurs horizons

Vous avez un garçon ou une fille (âgée) de 15, 16 ou 17 ans? Vous croyez qu'un séjour d'une semaine consacré à rencontrer de nouveaux amis, à échanger, à s'amuser et à mieux connaître leur pays leur plairait?

Parlez-leur du **Concours Terry Fox** qui permettra à 20 enfants d'employés des filiales d'Alcan au Québec de participer au programme **Rencontres du Canada** offert par le Centre Terry Fox de la jeunesse canadienne. Alcan absorbera en entier les frais d'inscription de tous les jeunes pour une valeur de 5 000\$.

Les enfants apprécient

Déjà 40 enfants d'employés d'Alcan ont pu vivre cette expérience unique dans le passé. À chaque année plusieurs d'entre eux écrivent pour partager leur satisfaction.

"Ce concours est une excellente initiative et je vous encourage à continuer afin de permettre à de nombreux autres adolescents de vivre une expérience semblable." (Marie-Josée Duchesne, Chicoutimi). *"Jamais je n'oublierai cette semaine merveilleuse, fantastique et unique que j'ai passée au Centre."* (Josée Dancause, Beauharnois). *"...Rencontrer des adolescents de tous les coins du pays a ouvert nos horizons."* (Nancie Cantin, Jonquière).

Le Centre Terry Fox, situé à Ottawa, est un lieu d'hébergement et de conférences résidentiel où se rencontrent de jeunes Canadiens de 15 à 17 ans provenant de l'ensemble des provinces et territoires du Canada.

De la culture à l'économie

Le programme **Rencontres du Canada** du Centre Terry Fox touche un sujet identique à chaque semaine: Le rôle et fonctionnement du Sénat, de la Cour suprême et du Parlement. À ce thème principal, viennent s'ajouter hebdomadairement à tour de rôle six sujets différents: les arts et la culture; la science et la technologie; la loi; l'histoire et la géographie; les ressources naturelles et l'environnement et l'économie.

Chaque participant choisit la période de son séjour en fonction du thème qu'il souhaite aborder. Une fois sur place, les participants ont droit à des conférences, projections audio-visuelles, discussions, colloques, mises en situation et simulations, visites thématiques des musées et institutions gouvernementales et judiciaires.

Tirage le 12 décembre

Vous souhaitez en savoir plus long sur ce programme? Alors communiquez le plus tôt possible avec Margot Tapp au poste 2498, édifice 102. Un formulaire d'inscription et les détails du programme vous seront envoyés immédiatement. Prenez note que les gagnants de l'an dernier ne sont pas éligibles cette année.

Un tirage qui aura lieu le 12 décembre au siège social de Sécal à Montréal déterminera le nom des 20 gagnants. Tous les participants seront informés par lettre s'ils ont été choisis ou non. Le Lingot publiera par la suite la liste des gagnants.

Sois des nôtres!



Viens faire un stage résidentiel de sept jours à Ottawa, toute une semaine à partager avec d'autres jeunes venus de tous les coins du pays. Le transport est gratuit.

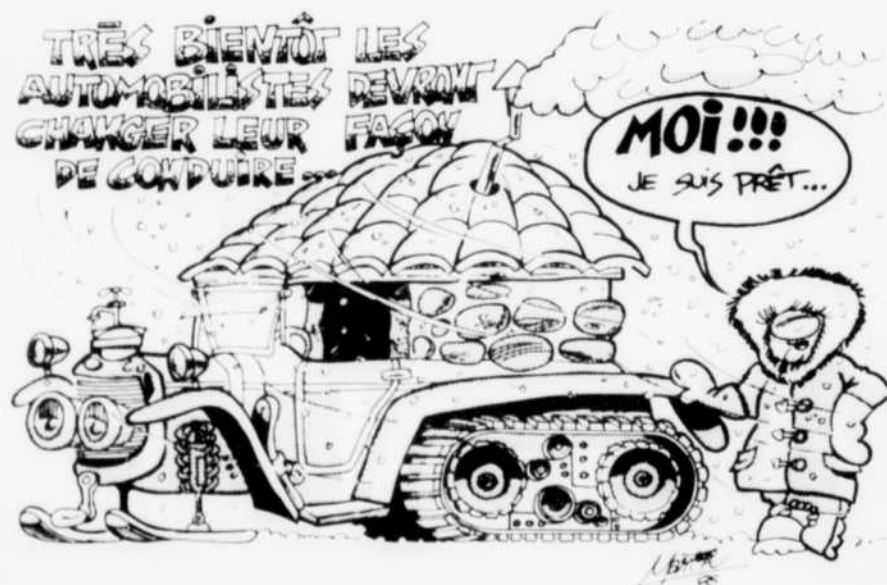
Méfiez-vous des lacs de boue



Ce message s'adresse aux adeptes de la motoneige, de la raquette, du ski de fond et de la marche. Les lacs de boue rouge ou bassins de sédimentation d'Alcan, à Jonquière, sont recouverts d'une mince couche de glace tout au long de la saison froide. Les risques que cette glace se brise sont très grands et il

en va de votre sécurité. Une affiche vous permet de localiser ces endroits dangereux. Il n'en tient qu'à vous d'éviter le danger. Il va de soi que cette recommandation est valable également pour l'arrivée du printemps alors que la glace offre encore moins de résistance.

L'hiver et ses risques



Avec les premières neiges, le verglas et les tempêtes, les automobilistes doivent modifier leurs habitudes de conduite. La conduite préventive permet de prévenir les risques d'accidents. En hiver, on vous recommande de ranger dans votre véhicule une couverture chaude, une hachette, des allumettes, des câbles à survolter, des crampons et une trousse de premiers soins.

Un trophée pour les Services régionaux



La division des Services régionaux de Sécal au Saguenay – Lac-Saint-Jean s'est vue décerner le trophée pour la meilleure participation aux épreuves de la course Alcan le 29 octobre dernier. La participation est toujours mesurée en relation avec le nombre d'employés que comprend une division. Sur la photo, on reconnaît dans l'ordre habituel, Thérèse Girard de la direction des Affaires publiques, Yvan Tremblay, du département des relations de travail, et Robert A. Salette, directeur de l'Usine Arvida qui leur remet le trophée. En 1983, soit l'année de la Course participation Alcan précédente, c'était l'Usine Vaudreuil qui l'avait remporté.

Un diplôme en gestion d'entretien



Treize employés d'Alcan, spécialisés dans différents métiers, ont obtenu récemment leur diplôme de certificat en gestion d'entretien des mains du recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi, Alphonse Riverin. La collaboration entre l'Alcan et l'UQAC a permis de mettre sur pied un programme spécialement adapté aux besoins de formation des participants. Le vice-président régional de Sécal, Gilles Chevalier,

participait à cette cérémonie. Les nouveaux diplômés sont Lionel Aubut, Pierre Boivin, Rosaire Bouchard, Sylvain Dufour, Alain Gagnon, Gilles Gauvreau, Alain Guy, Régis Laprise, Jean-Paul Maltais, Yvon Nolet, Gilles Ouellet et Marc Trudeau. On reconnaît enfin le responsable du programme, Raymond Auger, le recteur Alphonse Riverin et le vice-président régional, Gilles Chevalier.

Touche-à-tout

S.A.T. fête ses pionniers



Photo: Jean Matteau

Les services d'appui technique du Complexe Jonquière rendaient hommage dernièrement à leurs pionniers ayant accumulé 25 ans de service, lors d'une soirée à l'Hôtel Chicoutimi. Dans la première rangée, on reconnaît, de gauche à droi-

te, Léon Fradette, Alphonse Lalanette, Robert Lavoie, Normand Belley. À l'arrière, dans le même ordre, Georges Boucher, Gaston Harvey, Patrick Gravel, Guy Lapointe et Gérard Brisson.

Vaut mieux tard...



Photo: Jean Matteau

Il faut rendre à César ce qui appartient à César... se sont dits les organisateurs de la Course participation Alcan. C'est pourquoi le trophée du grand gagnant de l'épreuve de 10 km a été remis à celui qui, en fait, s'était classé deuxième le 29 octobre, Aurélien Perron. La raison en est fort simple. Après vérification, on s'est rendu compte que celui à qui on avait remis le trophée en premier lieu ne répondait pas au critère essentiel pour la sélection des gagnants; il n'était ni employé d'Alcan, ni de la famille d'un employé. Aurélien Perron, employé des services d'entretien majeur et construction (SEMEC), s'est donc vu remettre, à juste titre, le trophée du grand gagnant le 13 novembre.

Décès



Lauréat Caron



Roger Lavoie



William Barette



Laurent Boily



Albéric Ferland



John McLellan



Adrien Tremblay



Alphonse Guimond



Charles-Eugène Charest



Émile Banville



Gaston Fillion

Lauréat Caron

Est décédé le 3 octobre 1985, à l'âge de 71 ans et 3 mois, Lauréat Caron, époux en premières noces de feu Omérida Lantagne et en deuxièmes noces de Laurette Chouinard, du 1990 du Buisson à Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Magella, Jacynthe (Alain Gagnon), Alain et Jean-Charles (Monique Bergeron). Au service d'Alcan pendant 30 ans, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.

Roger Lavoie

Est décédé le 4 octobre à l'âge de 37 ans et 7 mois, Roger Lavoie, époux de Ginette Tremblay, du 1774 Beauséjour, Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Natacha, Stéphane, Pascal et Jean-François. Au service d'Alcan pendant 12 ans, il était manoeuvre à l'usine d'hydrate 1.

William White

Est décédé le 5 octobre 1985, à l'âge de 72 ans, William White, époux de Carol Neal, du 740 rue Montpellier, appartement 1207 à Ville Saint-Laurent. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Lynne (Neal Winn), Kenneth, Christine (Howard Hogan), Mary (Neal Greeley) et Sandra (Ron Saint-Pierre). Au service d'Alcan pendant 41 ans, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.

William Barette

Est décédé le 11 octobre 1985, à l'âge de 88 ans et trois mois, William Barette, du 2006 rue Ozanne à Jonquière. Époux de feu Lisianne Blackburn, il laisse dans le deuil ses enfants, Lise (René Poitras, employé d'Alcan), Jeanne (René Tremblay, employé d'Alcan), Irène (Laurent Hamel), Rita (Alphonse Dufour, employé d'Alcan), Joseph (Jeannine

Tremblay) employé d'Alcan, Françoise (Jean-Charles Villeneuve, employé d'Alcan), Jeannette (Pierre Tremblay, employé d'Alcan), Jean-Eudes (Liette Villeneuve), Marthe (Charles Fortier, employé d'Alcan), Paule (Gaétan Moffatt), Ghyslaine (Louis-Marie Charest). M. Barette a été au service d'Alcan pendant de nombreuses années jusqu'au moment de sa retraite.

Laurent Boily

Est décédé le 14 octobre 1985, à l'âge de 61 ans et 3 mois, Laurent Boily, époux de Ghyslaine Harvey, du 3941 Picasso, Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Lisette (Claude Tremblay), Odette (Alain Gagnon, employé d'Alcan), Lucie (Mario Charest), Hélène (Christian Pelchat), Jean-François (France Gagnon). Au service d'Alcan pendant 28 ans, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.

Albéric Ferland

Est décédé le 15 octobre 1985, à l'âge de 65 ans et 8 mois, Albéric Ferland, époux en premières noces de feu Laurette Harvey et en secondes noces de Jacqueline Girard, du 29 rue Lorne est à Chicoutimi. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Lise (Marcel Beaulieu), Monique (Marc-René Houde), et Jean (Diane Jean). Au service d'Alcan pendant 27 ans, il était à l'emploi du laminoir du Centre de coulée Arvida.

John McLellan

Est décédé le 15 octobre 1985, à l'âge de 60 ans et 3 mois, John McLellan, époux de Simone Carrey, du 1824 rue Neilson, appartement 4 à Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Carrey (Roseline Dubé) employé d'Alcan, Carol (William Cullinan), Karen (Marcel Hardy), Susan (Alain Leclerc) employée

d'Alcan et Helen. Au service d'Alcan pendant 35 ans, il était soudeur pour les Services d'appui technique.

Adrien Tremblay

Est décédé le 16 octobre 1985, à l'âge de 68 ans et 6 mois, Adrien Tremblay, époux de Léna Morin, du 269 rue Dubuc à Chicoutimi. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Gaétan (Céline Mercier), et Lisette (Alain Bouchard). Au service d'Alcan pendant plus de 33 ans, il était à l'emploi des Services d'appui technique.

Alphonse Guimond

Est décédé le 24 octobre 1985, à l'âge de 71 ans et 2 mois, Alphonse Guimond, époux de Annie Cormier, route rurale no 1, Chemin Saint-Olivier, Saint-Louis de Kent, Comté de Kent, Nouveau-Brunswick. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Carol (Ginette Bouchard). Au service d'Alcan pendant 30 ans, il était à l'emploi du Centre de coulée Arvida.

Joseph-Eugène Blackburn

Est décédé le 28 octobre 1985, à l'âge de 67 ans et 11 mois, Joseph-Eugène Blackburn, du 2295 Saint-David, Jonquière. Il laisse dans le deuil ses frères et soeurs: Jean-Victor (Marie-Ange Picard), retraité d'Alcan, Paulette (J.-Edgar Desmeules, retraité d'Alcan), Blanche (Roland Bouchard, retraité d'Alcan), Jean-Marie (Marie-Marthe Martel), feu Salomon (Florence Lancette), feu Jeanne-D'Arc (Stanislas Langlois), Marcel (Maude Côté employé d'Alcan), Roland (Anita Ménard), Fernande (Reg Louthood), Georgette (feu Gilles Arseneault), Madeleine (Jack Smith), Huguette (Boyd Arse-

neault, employé d'Alcan). Au service d'Alcan pendant 27 ans, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.

Charles-Eugène Charest

Est décédé le 30 octobre 1985, à l'âge de 55 ans, Charles-Eugène Charest, époux de Francine Pilote, du 2514 de la Lorraine, appartement 74, à Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Carol (Louis Dion), employé d'Alcan, Yves (Diane Lemay) employé d'Alcan, Louise (Jean-Yves Castonguay), et Guy. Au service d'Alcan pendant plus de 36 ans, il était coordonnateur pour le service de production à l'Usine Saguenay.

Émile Banville

Est décédé le 31 octobre 1985, à l'âge de 67 ans et 7 mois, Émile Banville, époux de Yvette Lechasseur, du 1271, John-Kane, La Baie. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Rina, Normand (Lynda Desbiens), Richard (Denyse Pineault), Lyne. À l'emploi d'Alcan pendant 30 ans, il était conducteur de locomotive pour le Roberval-Saguenay.

Gaston Fillion

Est décédé le 3 novembre 1985, à l'âge de 62 ans, Gaston Fillion, époux de Gabrielle Blackburn, du 1810 rue Wohler, Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Diane (Gratien Côté) employé d'Alcan, Lisette (Jean Lapointe), Nicole (Roger Plante), Jeannot (Céline Dionne), Jocelyne (Maxime Boisvert) employée d'Alcan, Luc (Johanne Saint-Hilaire) employé d'Alcan. Au service d'Alcan pendant 36 ans, il était à l'emploi de S.E.M.E.C.

Nomination

Yvan Charest

Coordonnateur régional, gestion des inventaires

Contrôleur pour le Roberval-Saguenay depuis décembre 1982, M. Yvan Charest occupe depuis le 15 septembre la fonction de coordonnateur régional, gestion des inventaires. Diplômé de l'Université du Québec à Chicoutimi en 1980 avec un baccalauréat en Sciences administratives, option comptabilité, M. Charest est entré au service de

l'Alcan à la fin de ses études. D'abord comptable à l'usine de fluorure, dix mois plus tard il est transféré à l'usine d'hydrate no 1. En 1982, il devient surveillant de la comptabilité à la Division du Transport pour devenir par la suite Contrôleur pour le Roberval-Saguenay.



Énergie électrique, Québec



Gabriel Perron
Spécialiste
opérateur du
réseau

Services d'appui technique



Marcel Duval
Contremaître
général
garage

Usine Vaudreuil



Céline Leclerc
chef de
section-
services
de
distribution

Services régionaux



Gaétan Lavoie
Caissier



Serge Michel
Acheteur-
ingénieur
Module
projets



Françoise Brindle
Surveillante
soutien
technique
Approvisionnement

Banquet annuel du Club de la direction Alcan



Photo: Pierre Paradis

Quelque 130 personnes ont participé au banquet annuel du Club de la direction d'Alcan le 2 novembre dernier. À cette occasion, on rend hommage, d'une année à l'autre, soit au président sortant du conseil d'administration, soit à un bénévole qui s'est particulièrement distingué. Cette année, comme il y a eu des élections au printemps, on a voulu souligner le travail abattu par le président sortant, Serge

Brassard. Les membres du Club de la direction d'Alcan ont pu également faire la connaissance avec les membres du nouvel exécutif. Sur la photo, on reconnaît dans l'ordre habituel, Laurier Simard, vice-président-activités, Méville Fillion, trésorier, Eddy O'Doherty, nouveau président, Lucien Fillion, vice-président-immeuble, et Serge Brassard, président sortant.

Il y a 25 ans

3 novembre 1960

Lors de l'assemblée régulière du conseil municipal d'Arvida, la ligue des propriétaires d'Arvida a demandé la tenue d'un référendum afin de voir abolir le règlement no 13, interdisant la vente de boissons alcooliques à l'intérieur des limites de la municipalité. D'autre part, une lettre sera adressée au commandant de l'A.R.C. (Défence nationale) lui demandant de faire en sorte que les avions réactés ne troublent le sommeil des Arvidiens



10 novembre 1960

Le club d'Aviation du Saguenay, incorporé et organisé depuis 8 ans vient d'obtenir l'autorisation nécessaire du ministère fédéral des Transports pour utiliser les pistes de Saint-Honoré comme base pour l'opération d'une école d'aviation.



17 novembre 1960

Aluminium Canada Ltd participe financièrement avec d'autres industries métallurgiques américaines à la construction d'une usine de laminage aux Etats-Unis. Le fait de produire une feuille de métal plus large permettra d'ouvrir de nouveaux marchés dans le domaine de l'aluminium.



24 novembre 1960

Plus de 5,200 citoyens ont passé l'épreuve cuti-réaction qui permet de déterminer si chacun porte le baccille de Koch. En plus de fournir une protection à ceux qui se présentent aux cliniques, la présente campagne vise ainsi à obtenir des données scientifiques d'une grande importance dans la lutte contre la tuberculose.



24 novembre 1960

Dans une récente lettre qu'il faisait parvenir au maire de Port-Alfred, M. Ernest Bergeron, le président de la Cunard Steamship Company Ltd, M. Dudley Page, annonçait que le nom de la ville de Port-Alfred venait d'être donné à un navire de 10,100 tonnes dont le lancement vient d'être fait à Belfast en Irlande du Nord. Le "Port-Alfred" qui doit entrer en service en février 1961, a été construit spécialement pour la navigation commerciale et il est fort probable qu'il se rende au Canada pour son voyage inaugural.

Aux installations portuaires

On s'occupe du bien-être des marins étrangers

Avant d'accoster dans un port, les marins se sentent en confiance puisque, sur place, l'Agence commerciale verra à prendre toutes les dispositions requises pour faciliter leur séjour en terre étrangère.

Aux Installations portuaires, ce service est sous la responsabilité de Guy Doyon qui, avec des préposés, en assure le fonctionnement jour et nuit, sept jours sur sept. Les préposés sont Henri-Paul Deslauriers, Michel Tremblay, René Simard et Gustave Perron.

L'aspect commercial

"Avant qu'un navire accoste, l'Agence est déjà informée de sa provenance, de sa destination et de la nature de son contenu. Notre première démarche consiste à aviser les douaniers. Une fois qu'ils ont procédé à leurs vérifications, nous pouvons alors nous occuper du déchargement du navire. Il est de la responsabilité de l'agent commercial de prévoir le nombre d'heures nécessaires à cette opération de même que pour le rechargement", explique Guy Doyon.

Toujours dans le domaine de la manutention des marchandises, c'est l'Agence commerciale qui autorise le navire à reprendre le large.

Répondre aux besoins de l'équipage

Le rôle de l'agent commercial et des préposés auprès des officiers et des marins est important. Ils voient à leur fournir différents biens et services. "Ainsi, explique Guy Doyon, il nous arrive de contacter des fournisseurs pour certains types de services à bord."

Quand l'équipage a besoin d'argent, c'est encore l'Agence commerciale qui s'occupe de la question. "Généralement, avant même que le navire accoste, on nous expédie un télex dans lequel on nous demande d'effectuer des transactions bancaires pour que les marins puissent recevoir leur salaire. La plupart du temps, d'ailleurs, ces transactions sont effectuées en argent américain."

Du dentiste aux souvenirs

Un marin a besoin d'un rendez-vous chez le dentiste? C'est encore l'Agence commerciale qui prend les dispositions. Les services médicaux, juridiques et l'achat de souvenirs s'ajoutent à la longue liste des demandes de l'équipage.

Une des choses qui tient le plus à coeur aux membres de l'équipage,

c'est de pouvoir communiquer avec leur famille quand ils mettent pied à terre. "Nous leur avons aménagé un salon d'où ils peuvent appeler n'importe où. Evidemment, les frais leur sont chargés mais c'est un service qui est très apprécié", commente Guy Doyon.

L'Agence commerciale tient également lieu de poste restante puisque, souvent, du courrier attend les marins qui viennent de passer plusieurs semaines en mer.

Des langues et des accents

Véritable porte ouverte sur le monde, les Installations portuaires accueillent des gens de toutes les nationalités et de toutes les langues. "Les communications se font en anglais. Aux Escoumins, tous les navires venant de la mer doivent prendre à leur bord un pilote pour se rendre au port. Aussi, les officiers de bord sont tenus de parler anglais."

Tout le monde parle l'anglais mais pas toujours avec le même accent, souligne Guy Doyon. "Certaines nationalités, par exemple, ont leur façon bien à elles de prononcer certaines lettres. Ce n'est pas toujours facile à comprendre. Ça vaut aussi pour les différentes nationalités qui parlent anglais. Les Anglais du Royaume-Uni, les Canadiens anglais, les Américains du nord et du sud n'ont pas du tout le même accent. Souvent, ça donne lieu à des situations cocasses."

Le tour du monde sur place

Les préposés à l'Agence bénéficient certainement d'un privilège exceptionnel. Sans se déplacer, ils sont quotidiennement en contact avec des gens de toutes les nationalités. Quand ils se présentent au Port, tous ces visiteurs ont cependant un point en commun: l'éloignement de leur pays et de leur famille. Il appartient donc aux gens de l'Agence commerciale de faire en sorte que, chez nous, ils se sentent un peu chez eux.



Le capitaine de Cape Race, Douglass Chess, procède ici à la vérification de la liste des marchandises du navire en compagnie de l'agent commercial des Installations portuaires, Guy Doyon.

Photo: Pierre Tremblay

Devant la Chambre de commerce de Saint-Félicien

Alcan manifeste son engagement pour le développement régional

"Pour survivre, l'entreprise se doit d'être rentable et concurrentielle", a déclaré le vice-président régional d'Alcan, Gilles Chevalier, devant les membres de la Chambre de commerce de Saint-Félicien.

Ce n'est qu'une fois ces conditions essentielles assurées, a-t-il expliqué, qu'elle pourra payer des salaires à ses employés en leur assurant un milieu de vie adéquat, payer des dividendes légitimes à ses actionnaires, payer sa juste part en impôts et en taxes et participer au développement de la vie communautaire comprenant des domaines aussi variés que l'éducation, la santé et le loisir.

Les défis de la région

Rappelant les conclusions du Sommet économique de 1984, M. Chevalier a souligné qu'il avait notamment permis de prendre conscience des défis importants que la région

devait relever.

Alcan ne sera plus la pourvoyeuse d'emplois qu'on a connu au cours des dernières décennies, a-t-il expliqué. Cependant, elle entend bien apporter sa collaboration à la transformation de l'économie régionale. À ce sujet, il a insisté sur l'engagement de l'entreprise dans le projet Socrent, un outil visant à susciter la création et le développement de petites et moyennes entreprises, à l'échelle régionale. En plus de s'engager financièrement dans le dossier, Alcan a consenti à ce que son vice-président à la Planification, Pierre Laurin, s'en occupe à temps plein.

M. Chevalier devait conclure: "Le visage économique de la région changera pour le mieux si tous acceptent d'encourager l'entrepreneuriat, l'esprit et la volonté de faire des choses et de se dépasser."

Le Lingot

Journal industriel publié à J.-quié par la Direction des Affaires publiques de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée pour tous les employés et retraités d'Alcan au Saguenay - Lac Saint-Jean.

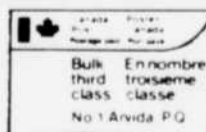


Le Lingot
1980 Mellon, C.P. 1 370
Jonquière, Qué.
G7S 4K9

Editeur: André J.J. Bouchard
Redacteur en chef: Vital Munger

Téléphone:
(418) 699-3353 ou 699-3354 354

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec



ISS 0707-8013
Tirage 15 000 exemplaires

Au maître de poste: Si le destinataire est déménagé, ne pas faire suivre; retourner à l'expéditeur avec la nouvelle adresse.